

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[197\\_Lettres de Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot : 1847-1849](#)[Item](#)[Evian, le 3 novembre 1848, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot](#)

## Evian, le 3 novembre 1848, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot

**Auteurs : Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

### Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Démocratie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Exil](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1848 \(Révolution de février\)\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Fusion monarchique](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Suisse\)](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1848-11-03

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote17, 17 suite, AN : 163 MI 42 AP 197 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900), Evian, le 3 novembre 1848, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot, 1848-11-03

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9251>

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionEvian (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

---

Mon cher et honoré président

Nu savez point inquiet de la lettre que vous m'avez écrite il y a trois mois. Elle m'est parvenue au moment même où j'arrivais en Suisse; et c'est d'après la recommandation qu'elle contenait, que j'ai attendu pour vous répondre le commencement d'octobre, époque à laquelle devait finir votre excursion en Italie, empêchée depuis par un accident dont toute ma famille a été heureuse d'apprendre le peu de gravité.

M<sup>r</sup> Landy résidant à Londres, s'est chargé de vous transmettre ma correspondance. C'est un homme sûr et qui m'est dévoué. Vous avez sans doute son adresse. Quand vous serez assez bon pour me donner de vos nouvelles, quand vous aurez à m'envoyer des instructions utiles à notre cause, cet intermédiaire vous offrira toute sécurité. Votre écriture, votre nom portent avec eux une tentation pour les indiscretions de la poste. Sans avoir rien à cacher, il vous conviendra peut-être d'emprunter, comme je le fais moi-même, le couvert toujours respecté du Marchand qui s'est mis à ma disposition.

Vous voyez à combien de titres vos lettres me  
sont précieuses. J'allais à l'aventure avec mes amis de  
Rhône et de l'Est, me bornant à leur demander  
union et persévérance contre l'anarchie.  
Ma voix s'est fixée sur une combinaison d'efforts qui vous  
paraît possible et puis que, dans les deux camps  
conservateurs, l'accord, me dites-vous, sera accepté en  
tout et en partie, nous n'avons plus, pour ce qui nous  
concerne, qu'à le pratiquer. C'est est le sens dans lequel  
je vais essayer de guider un certain nombre d'honnêtes  
gens, en mesure d'exercer quelque influence locale et qui,  
malgré l'éloignement, veulent bien tenir compte de mes  
conseils. Le premier mot relatif à la candidature de  
Rivers opposé à celle de Raspail, a été dit à Esplan.  
Cette affaire, si bien résumée, m'a donné la mesure de  
ce qu'on peut faire dans cette partie de la France, en  
se concertant.

Rien de plus réel, toutefois, que les  
difficultés dont vous avez le pressentiment. L'imminence  
du danger, l'impuissance manifeste de l'action isolée  
ne suffisent point encore à éclairer tous les esprits.  
Quelques uns de nos, de plus, ainsi qu'ils le disent,  
de retourner en arrière, préfèrent aller de l'avant  
avec la révolution, dans la conviction erronée qu'elle

ne les entraînera pas au  
eux qui croient à la république  
suffirait du temps pour les  
aussi que les hommes s'en  
grain et, si l'on n'y prend  
fera à nos dépens. L'obsta  
n'est pas insurmontable.  
l'obstination de nos diri-  
des légitimistes, restés en  
étroit, et pour les quels la  
dernières années n'a été q  
avez-vous des nouvelles de  
la visite d'un homme très  
bien placé pour le faire  
de trois mois dans les dé-  
s'élancer qu'à son avis, la  
était encore au sentiment  
longtemps dans la fatigue  
c'est un grincement! Je  
pourrais se passer absolument  
la branche cadette et qu'  
à des traites de cette façon  
que tout le reste, à contem-  
supposés, dans ces renseignements  
si peu qu'ils fussent fondés

de l'être vos vœux, me  
 avec mes amis de  
 leur demander  
 pour l'avenir de  
 de l'avenir qui nous  
 les deux camps  
 ne sera acceptée en  
 pour ce qui nous  
 et la dans le quel  
 la victoire à l'honneur  
 plusieurs localités et qui,  
 à l'ordre compte de May  
 à la capitale d'attente de  
 a été dit à l'union.  
 pour la mesure de  
 parti de la France, en  
 l'ensemble, que les  
 entièrement, l'imminence  
 de l'action isolée  
 par tous les esprits.  
 ainsi qu'ils le disent,  
 ont aller de l'avant  
 bien connue qu'elle

ne les entraînera pas au delà de leur limite, la tent  
 ceux qui croient à la république du lendemain. Il  
 suffirait du temps pour les délaber. Mais il est besoin  
 aussi que les hommes s'en mettent, car l'expérience se  
 fait, et si l'on n'y prend garde, celle de ces révolutions se  
 fera à nos dépens. L'obstacle, néanmoins, de ce côté,  
 n'est pas insurmontable. Il y a moins de chances à  
 l'obstination de nos dissidents qu'à l'impénitence finale  
 des légitimistes, restés en province dans un monde  
 étroit, et pour les quels la lutte politique des dix huit  
 dernières années n'a été qu'une guerre de coteries. -  
 Venez-vous des nouvelles du midi? Je viens de recevoir  
 la visite d'un homme très capable d'observer, et très  
 bien placé pour le faire. De retour d'une excursion  
 de trois mois dans les départements méridionaux, il me  
 déclarait qu'à son avis, le parti de la restauration en  
 était encore au sentiment exprimé par un de ses  
 chefs officiels dans la fatale séance du 24 février: C'est bien  
c'est un prêt à rendre. Il ajoutait que le parti croyait  
 pouvoir se passer absolument du concours des amis de  
 la branche cadette et qu'il continuait, en conséquence  
 à les traiter de cette façon blessante qui, plus peut être  
 que tout le reste, a contribué à la révolution de 1830.  
 Supposez, dans ces renseignements, un peu d'exagération;  
 si peu qu'ils fussent fondés, ils n'en auraient pas moins,

leur gravité. Qu'est-ce que la distinction des opinions  
si les prétentions individuelles vont à contresens de la  
politique? L'ingérence et la susceptibilité en  
contact, auront toujours peine à entretenir de durables  
alliances. Voici, au surplus, une occasion critique  
et solennelle. Suite l'élection à la présidence  
trouve les conservateurs de toutes les nuances unis dans  
une pensée d'avenir monarchique! Une fois engagés  
sous le même drapeau, pour être & comprendront. La  
la bécotie d'un rapprochement définitif, d'où sortirait  
le salut de la société. Quant à moi, j'ai toujours  
eu cette fusion désirée; et je m'implorai, complais-y,  
à qu'on me dans le sens des prochaines élections. C'est  
le moindre des services que je sois prêt à rendre à  
cette cause qui a eu et aura le dévouement de toute  
ma vie.

Notre lettre à lord Brougham est parfaite.  
Pourquoi ne l'avoir pas publiée? Pourquoi du moins  
n'en avoir pas fait le fond d'une brochure en réponse  
à celle du lord? Vous auriez trouvé vingt metteurs  
en œuvre pour un. Ne vous y trompez pas, il est  
encore de mode dans un certain monde en France  
de dire que la révolution s'est faite, faite par nous  
d'avoir eu égard au vœu de l'opinion publique. On  
refuse de comprendre ou d'admettre que le cabinet dont  
vous étiez le chef avait le devoir, qu'il a rempli

17

Mon cher et honore

Ne soyez jamais inquiet  
car il y a trois mois. Et  
même on j'arrivais en Suisse  
recommandation qu'elle l'on  
vous répondre le lendemain  
qu'elle devait finir votre ex  
depuis par un accident de  
heureux d'apprendre le peu

M<sup>r</sup> Landy ne  
changé de vous transmettre  
un homme sûr et qui m'est  
donné son adresse. Quand  
donner de vos nouvelles, que  
des instructions utiles à nos  
vous offrira toute sécurité  
partout avec une lettre  
de la poste. Sans avoir rien  
conviendra peut-être d'envoyer  
moi même, le couvrent tout  
qui s'est mis à ma dispos.



17 juillet  
3  
jusqu'à la fin, de marcher avec les pouvoirs constitutionnels,  
tout en résistant aux entraînements anarchiques de  
la rue. On voudrait que pour faire avorter une  
insurrection (qui, du reste, n'est devenue redoutable qu'après  
long, et par conséquent, les portes lui ont été ouvertes)  
vous eussiez, de vos mains, remis le parti conservateur  
et livré le trône à la merci de l'opposition en  
minorité. C'est, il est vrai, rendre la débâcle inévitable  
pour un avenir très prochain, mais en attendant on  
aurait vécu au jour le jour et... après nous le déluge!

Les absurdités, par le fait même de  
l'événement dont les détails sont très peu connus, n'ont  
que trop de tendance à s'accréditer. Les pamphlets qui  
les reproduisent dévotement, n'étant pas contredits, autant  
de matériaux pour l'histoire. Je voudrais qu'on ne  
laissât pas aux Rouis Blancs futurs l'avantage d'en  
faire, avec une apparence de bonne foi, le thème de  
leurs déclamations. Votre lettre ne sortira pas de mes  
mains, puisqu'ainsi vous l'avez désiré; mais tant mieux  
si quelqu'un de confiance la fait tomber sous une  
forme ou sous l'autre, du portefeuille de lord Brougham  
dans le domaine de la publicité. L'ensemble de votre  
politique n'a plus besoin d'apologues. Nos successeurs en  
sont chargés de le glorifier, ce n'est point à eux. Il faut  
au contraire contraindre l'opinion à être juste pour la dernière

Semaine comme elle l'est pour les sept années.

Je ne vous parle que de ce qui se passe en Suisse. On vient de faire à Genève des élections par long d'état; et je vois de mon fenêtre le château de Chillon où l'évêque de Fribourg est sous les verrous. Les actes d'impudent despotisme sont à peine remarqués en France. Est-ce qu'il ne se trouvera pas un journal anglais pour en rendre compte, en signalant à l'attention de ses lecteurs les aménités de la République romaine?

Quant à la Savoie, elle glisse sous le fardeau de l'emprunt forcé et de la conscription. C'est un pays à bout de sacrifices pour une cause qui ne le passionne pas le moins du monde. Sa fidélité traditionnelle diminue en proportion de l'argent qu'on lui demande et des hommes qu'il fournit. Les idées de séparation y sont en progrès depuis mon arrivée dans le Chablais. Je ne serais point étonné qu'elles fissent explosion si la guerre recommençait. Nous n'en restions pas moins à Evian jusqu'au moment de rentrer en France. Des incidents de cette nature étaient entrés dans nos prévisions quand nous sommes venus; et nous savions bien qu'il n'était pas un point de l'Europe

continentale où l'on ne trouva  
tranquillité. Du 14

Adieu, mon

Croyez, je vous prie,  
divine

Si nous étions hors d'affaire  
fin du mois, comme on va  
entendre, j'irais provisoirement  
à Leyzemat, puis à Bourg  
douté à Paris que vous f



continentale, en l'en fait arriver de deux mois de tranquillité. On s'y habitue.

Adieu, mon cher et honoré président.

Brogez, je vous prie, à mon attachement toute  
Dixième B. Paris

to send

Si vous étiez trop d'affaire à la fin du mois, comme on vous la laisse enlever, j'irais provisoirement chez moi à Cyzenat, près Bourg (ain). C'est sans doute à Paris que vous finirez l'hiver ?